Livres : hommage et vagabondage

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

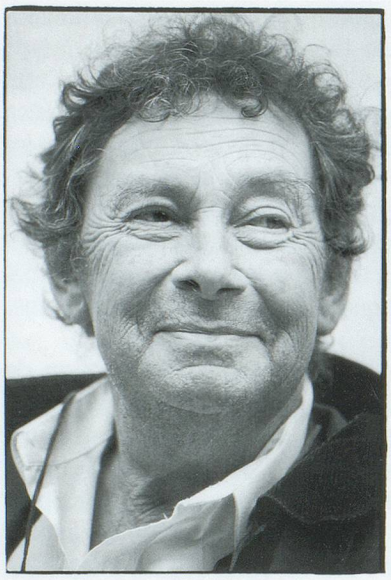
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Livres

Hommage et vagabondage

Il y a huit ans, Nicolas Bouvier nous quittait, laissant en suspens des projets, des rêves, des écrits. L'écrivain-voyageur travaillait alors sur des textes consacrés à l'un de ses illustres prédécesseurs, Charles-Albert Cingria, disparu il y a un demi-siècle.



D.R.

Nicolas Bouvier, écrivain-bourlingueur.

S'ils se sont à peine croisés, les deux artistes auront sans se connaître partagé les mêmes passions: celles des mots et de leurs pérégrinations de bourlingueurs curieux du monde. Lorsque Bouvier entreprit ce projet d'écriture, il était bien conscient que d'autres avant lui avaient rendu de talentueux hommages à Cingria. Mais comme «l'envie persiste», il tentera de le faire «peut-être avec un autre coloris». Car écrire, c'est toujours redire. «Tout ayant été dit, fait, tracé, psalmodié ou modulé cent fois, toute personne qui s'avise de fabriquer quelque chose se couvre aussitôt – et peut-être à son insu – de dettes. J'en suis couvert et j'en suis heureux. La phrase la plus stupide que j'ai entendu à chacun de mes retours en Suisse – le plus souvent dans les transports publics un jour de météo chagrine – est: moi, je n'ai rien dû à personne. Quel désastre, et quel désert aussi sur le visage de ceux qui tiennent ces propos! Les dettes sont salubres et constituent une chaîne amicale entre les morts et les vivants. Je parle ici des dettes intellectuelles et spirituelles. Il n'en faut jamais rougir.»

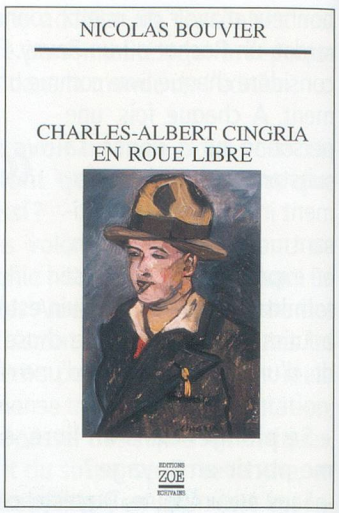
Lire Nicolas Bouvier parlant d'un autre, c'est prendre la mesure de son humilité, de son admiration pour celui qu'il considère comme plus grand que lui. C'est bien sûr mieux découvrir Cingria, ce nomade prônant la simplicité vagabonde par sa «présence aux grandes choses comme aux toutes petites». Comme l'écrit Bouvier, «il serait tout à fait vain de faire une distinction entre grands et petits voyages et d'opposer les paquebots brésiliens de Cendrars au modeste vélo de Cingria».

Des façons de voyager, des styles d'écriture se rencontrent dans ces pages sauvées du néant. Nicolas Bouvier avait pour habitude de ciseler ses textes jusqu'au mot le plus juste. Chez lui, le dépouillement engendre la poésie. Dans ces textes dont certains demeurent inachevés, c'est une œuvre en chantier qui nous est donnée à lire, à découvrir. C'est le cheminement d'un écrivain que l'on partage tout au long des pages.

Lorsque la plume de Nicolas Bouvier se tait, celle de Charles-Albert Cingria prend à son tour la parole, dans une ébauche d'anthologie. Celle-ci se compose de quelques textes de Cingria que relisait Bouvier pour s'imprégner de son sujet... et pour le pur plaisir de lire et relire une prose qu'il aimait particulièrement. Aux mots de Cingria se mêlent alors quelques commentaires de son lecteur très attentif.

Alors que Bouvier luttait avec un corps qui ne lui obéissait plus, quelques phrases éclatantes de Cingria, sans doute, auront illuminé son ultime combat... celle-ci par exemple: «Etonnez-vous de ce soleil avant d'en réclamer un autre.»

Catherine Prélaz



›› *Charles-Albert Cingria en Roue libre,* Nicolas Bouvier, aux Editions Zoé. Les œuvres complètes de Cingria sont parues à L'Age d'Homme. A lire notamment, dans la collection Poche Suisse, deux anthologies: *La Fourmi rouge et Autres Textes; Florides helvètes et Autres Textes.*

Le programme du salon en bref

La grande exposition est consacrée à «Chagall et la femme». Cette année l'hôte d'honneur est l'Algérie et l'hôte régional: la Franche-Comté. Plusieurs expositions spéciales sont organisées: cent ans de la naissance de Robert Hainard, cent ans de nature à Genève; Ramuz cinéma; Swiss Press Photo 2005; Force d'écriture: les lauréats du Prix Dentan saisis par l'objectif de la photographe Nicole Chuard; Suisse romande: terre du livre; Liberté, Freiheit, Libertà ou encore la BD, une histoire belge. A ne pas manquer les rendez-vous habituels: Chasse au trésor, Action Don du livre, Le Village alternatif, la scène du Petit Littéraire, etc. En parallèle se tiennent le Salon de la musique, Europ'Art et le Salon de l'étudiant, sans oublier le 3e Salon africain du livre, de la presse et de la culture.

›› ***Horaires:*** *du jeudi 27 avril au lundi 1er mai, tous les jours de 9 h 30 à 19 h. Nocturne le vendredi 28 avril jusqu'à 21 h 30.*